

Une autre particularité dans les habitudes de ces indiens est, lorsqu'ils conversent entre eux, non pas de se tenir debout, en cercle, mais bien accroupis en ployant leurs genoux. Comme les femmes aussi bien que les hommes prennent aussi cette posture, on comprend que le *brayet* est également nécessaire aux unes comme aux autres. Je m'étonnais toujours de voir sur la place publique des cercles de ces indiens passer des heures, et presque des journées entières, dans cette fatigante et disgracieuse posture; mais je comprends que leur manque de mollets et de muscles saillants leur rend cette position moins pénible ou plutôt supportable.

Les femmes des coulis sont toutes de fort petite taille, accusant une grande différence avec celle des hommes. Leurs traits réguliers les rendent assez jolies, et elles ont d'ordinaire un air fort agréable. Ajoutons qu'elles ne partagent pas la maigreur de leurs maris, et que leurs bras et leurs jambes, qu'elles portent toujours nus, sont pourvus des muscles qui manquent à l'autre sexe. Leur costume aussi n'a rien de disgracieux. Outre la couche qu'elles portent comme les hommes, elles ont une petite juppe qui leur vient à mi-cuisses, et par dessus le tout une chemise ou robe, en indienne à couleurs de bon goût, qui leur descend un peu plus bas que les genoux. Cette chemise, qui est toujours sans manches, n'a qu'une petite ouverture sous le menton.

Elles sont toutes très avides de bijoux. Toutes portent un anneau à la narine, avec bracelets aux bras, aux jambes, et souvent des anneaux aux doigts et aux orteils. J'en ai vu quelques unes avec de grands anneaux en or passés dans la narine et dans l'oreille. Beaucoup ont le cartilage entre les deux narines percé, pour porter une superbe plaque d'or, avec frange au bas, qui leur couvre toute la bouche jusqu'au menton. Quelques unes portent autour du cou un collier de pièces de monnaies d'or; il n'est pas rare d'en rencontrer qui ont ainsi en bijoux pour quelques centaines de piastres en valeur.